

Convivialité à tous les niveaux

Une exposition sur les associations en Allemagne

Marie Baumgartner*

» La blague ne date pas d'hier : dès que trois Allemands se rencontrent, ils fondent une association. Comme dans toute exagération, il y a un grain de vérité dans la boutade. Et même si le monde des associations fait l'objet de moqueries, il représente depuis longtemps une véritable institution.

Die Deutschen und ihre Vereine

Genau 603 882 Vereine zählte die Bundesrepublik im Jahre 2016. Ihnen ist eine Wechselausstellung im Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland bis Anfang März 2018 gewidmet. Viele dieser Vereine begreifen sich als Traditionswahrer und Pfleger heimatlichen Brauchtums. In jüngster Zeit zeichnet sich

ein Strukturwandel ab: Traditionelle, gesellschaftsorientierte Vereine rücken in den Hintergrund, während bei den Neugründungen (immerhin 15- bis 20 000 im Jahr) das bürgerliche Engagement, zum Beispiel im Rahmen von Fördervereinen, für Bildung, Daseinsvorsorge und soziale Integration eine Rolle spielen. Red.



© Schwind' Agentur für Medienkommunikation

La Maison de l'Histoire de l'Allemagne fédérale à Bonn a coutume de présenter dans le cadre de ses expositions temporaires le reflet de la société sous toutes ses coutures. Exposer les multiples aspects de la vie en société était donc une évidence. Depuis début septembre et jusqu'au début du mois de mars 2018, les 603 882 associations (chiffre de 2016) sont à l'honneur. Les statistiques indiquent que 44 % des Allemands font partie d'au moins une association.

Comme s'ils s'ennuyaient tout seuls le soir devant leur télé, ils sont plus de 23 millions inscrits dans un club sportif, près de 13 millions membres d'un automobile-club et 9 millions actifs dans un mouvement de jeunesse. Sans oublier les chorales, les clubs de randonnée pédestre, les cours de poterie et de tricot dans les universités populaires, les

groupes de jardiniers, les joueurs de cartes. La liste est très longue de toutes ces rencontres appelées plus généralement associations. Le *Verein* en Allemagne est quasiment incontournable.

L'affiche de l'exposition résume cela en une seule image : un homme en uniforme traditionnel surchargé de médailles, équipé de chaussures de sport et

de chaussettes de footballeur, arborant une culotte de peau bavaroise et coiffé du non moins typique bonnet des bouffons du Carnaval rhénan surplombé d'une longue plume de faisan – ce pourrait être le portrait de l'Allemand, tel que se le représente le monde des associations.

Le phénomène évolue : les traditions et le souci de convivialité ne sont plus les seules motivations, aujourd'hui l'accent est mis de plus en plus sur l'engagement citoyen. Certes, les difficultés

* Marie Baumgartner est journaliste.

financières de certains conduisent à la disparition pure et simple de nombreuses associations, environ 10 000 par an au cours des dix dernières années. D'autres ne survivent pas au vieillissement de leurs adhérents. D'autres encore préfèrent fusionner ou se transformer en sociétés de droit public. Il n'en reste pas moins que plus de 15 000, voire 20 000 nouvelles associations voient le jour chaque année. Elles étaient 416 881 en 1995, elles dépassent désormais largement les 600 000. Si leur importance diminue dans les zones rurales, où elles jouaient pourtant un rôle éminent dans les rapports entre les villageois, leur présence augmente dans les villes, sous forme de soutien aux activités privées et bénévoles mises au service de la formation et de l'intégration sociale.

Indépendamment de toutes évolutions sociétales, une valeur domine : réunir les gens de tous horizons, que ce soit dans le sport, le Carnaval ou les écoles. En 1901 déjà, le sociologue Max Weber estimait que « *l'homme d'aujourd'hui est un homme d'association* » (« *Der heutige Mensch ist ein Vereinsmensch* »).

Traditions

Depuis 1998, Siddinghausen, un petit village d'un millier d'habitants dans la région de Paderborn en Westphalie, organise le 1^{er} mai sous la direction d'une société de musique une fête à laquelle sont conviées toutes les associations locales. Un mât de 12 mètres de haut, qui rappelle les mâts de cocagne de la Bavière en vogue depuis le 16^e siècle, est alors planté dans une prairie, sur lequel sont accrochés tous les emblèmes représentant ces diverses associations et l'artisanat local. Ce mât traditionnel porte un nom : le *Maibaum*, l'arbre du mois de mai, qui a connu jadis son heure de gloire en France (définition du *Larousse* : « *arbre vert et*



© Musikverein Siddinghausen

enrubanné que l'on plantait le 1^{er} mai en l'honneur de quelqu'un »).

L'autre tradition, surtout le long du Rhin, remonte au Moyen Âge, lorsque des milices villageoises se sont donné pour mission de protéger les habitants en temps de guerre ou d'épidémies ou plus tard pour défendre les manifestations religieuses. Ces milices défilent toujours dans les villages, avec bannières, uniformes et carabines lors de fêtes catholiques et organisent régulièrement des fêtes locales pour désigner le roi de l'année. Les sociétés de tireurs (*Schützenvereine*), tout en gardant parfois une connotation religieuse et caritative, sont apparues au début du 19^e siècle avec une vocation plus sportive en militant pour la sauvegarde des traditions locales.

On retrouve certains aspects de l'origine « militaire » de ces associations au moment du Carnaval. Les uniformes et les carabines d'apparat rappellent les tenues des milices qui protégeaient les villes jusqu'au début du 19^e siècle. A Cologne, et plus généralement dans la vallée du Rhin, des uniformes aux couleurs de la France traduisent un passé historique remontant à l'époque, après la Révolution de 1789, où les troupes françaises avaient annexé et occupé des territoires du sol allemand (*Franzosenzeit*).

Le sentiment d'appartenance à une « famille » existe par ailleurs dans bon nombre de clubs sportifs, tout spécialement dans les clubs de football. Organisés en associations d'une génération à l'autre, les supporters du *FC Schalke 04* à Gelsenkirchen par exemple (ils ne sont pas les seuls en Allemagne) savent pendant chaque match mettre en valeur passion, émotion et tradition en brandissant des écharpes aux couleurs de leur club préféré (bleu et blanc) ou en interprétant à haute voix l'hymne de l'équipe. L'engouement va si loin qu'un cimetière a été créé en 2012 spécialement pour les fans du club – en forme de stade bien sûr. L'association compte plus de 144 000 membres, c'est le troisième club sportif d'Allemagne et le cinquième au niveau mondial.

Mein Verein, Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland

Willy-Brandt-Allee 14, 53113 Bonn. Bis 4.3.2018.
www.hdg.de